Séance du 22 novembre 1904.

PRÉSIDENCE DE M. HÉROUARD, PRÉSIDENT

M. le Dr Guiart s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

MM. Borcea et Vlès présentent M. Chatton, licencié ès sciences naturelles, demeurant 214 rue Saint-Jacques, à Paris.

M. Borcea fait une communication sur le rein des Elasmobranches.

M. de Beauchamp fait une communication sur la bibliographie des Rotifères. MM. Trouessart, Racovitza et Bavay insistent également sur le petit nombre des auteurs français s'occupant des animaux d'eau douce et en particulier des animaux microscopiques.

M. Petit présente à la Société un Merle naturalisé, dont le bec, au lieu d'être droit, est recourbé comme celui d'un Rapace. Ce Merle âgé d'environ six semaines a été capturé aux environs de Beauvais; le bec mesure deux centimètres de longueur

---

SUR LA RÉPARTITION BIBLIOGRAPHIQUE DES ROTIFÈRES DURANT LES DIX-HUIT DERNIÈRES ANNÉES

PAR

P. DE BEAUCHAMP

Ayant eu récemment l'occasion d'établir le relevé de tous les mémoires concernant les Rotifères parus depuis la publication de la fondamentale monographie d'Hudson et Gosse en 1886, j'ai pensé qu'il pourrait être intéressant de faire un peu de statistique sur ces notes; je les ai donc classées par nationalités et par années et j'ai cherché à traduire les résultats auxquels j'arrivais par des graphiques empruntés au groupe même dont il est ici question: le schéma ci-contre (fig. 1) représente un Bdelloïde caractéristique, le *Rotifer* (*Actinurus*) *neptunius* en état d'extension, et la longueur relative des différents segments du corps, distingués par des hachures conventionnelles, représente la part qui revient dans la littérature rotatorienne aux différentes races civilisées. Dans les schémas suivants (fig. 2) chaque animal correspond à une période de trois

ans (l'échelle a été doublée) et l'extension ou l'invagination des parties successives permet de suivre les variations de la production dans chaque pays. La subdivision des races en nations n'a été conservée que pour les deux segments du tronc qui figurent, en trichant un peu avec les proportions, le Royaume-Uni et les autres pays de langue anglaise. La présente statistique porte sur 231 notes; j'en ai éliminé celles qui ne constituent que des coups d'œil sur la littérature du groupe dans une période donnée, et celles où des Rotifères sont simplement cités sans observations particulières ou descriptions d'espèces dans un mémoire général sur la faune d'un pays. Bien entendu, ce choix laisse une certaine part à l'arbitraire, de même d'ailleurs que l'attribution d'une note à une nationalité déterminée, surtout quand on n'a pas le travail sous les yeux; mes chiffres ne doivent donc pas être considérés comme absolus.

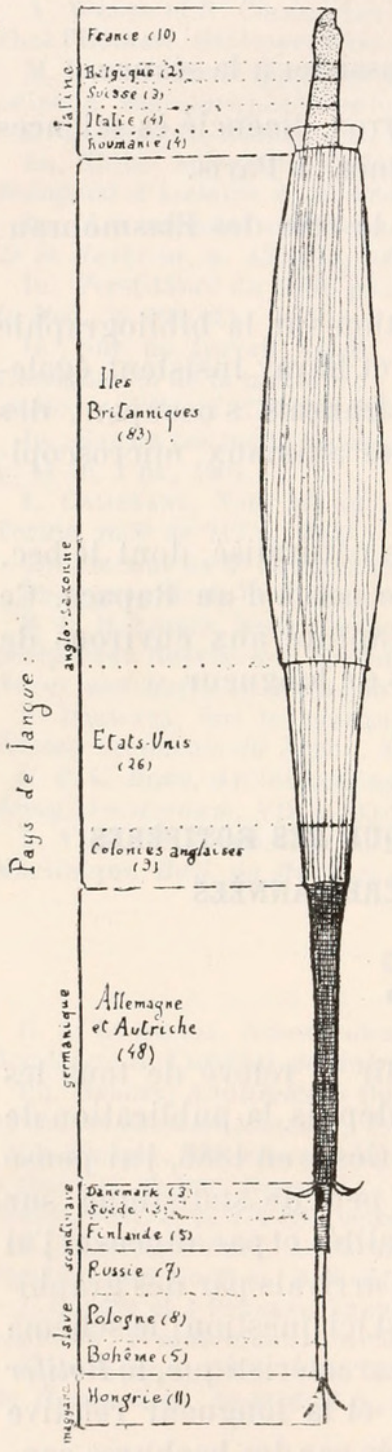

Fig. 1.

Ce qui frappe d'abord en considérant la figure ci-jointe, c'est que plus de la moitié des notes concernant les Rotifères ont paru dans les pays de langue anglaise. La race anglo-saxonne semble avoir une prédisposition spéciale pour l'étude de ce groupe; et le fait ne s'explique nullement par la publication en cette langue de l'ouvrage fondamental d'Hudson et Gosse, car la bibliographie antérieure relevée dans cet ouvrage même montre à peu près la même proportion. A lui seul, le Royaume-Uni arrive premier de beaucoup avec 83 notes, presque le double de la nation suivante qui est l'Allemagne (48). La production des États-Unis vient immédiatement après celle-ci, et celle même des colonies anglaises, Australie et Nouvelle Zélande principale-

ment, est loin d'être négligeable. En dehors des Anglo-Saxons les races germanique, scandinave, slave et magyare tiennent dans la littérature une place honorable, mais les pays de langue latine n'ont certainement pas celle qui conviendrait à leur importance démographique et scientifique. Sur leurs 23 travaux, 10 seulement appartiennent à la France où la production va toujours en diminuant : on remarquera sur la fig. 2 qu'elle a eu un fort maximum en 89-92, avant le maximum de la production générale (j'ai même

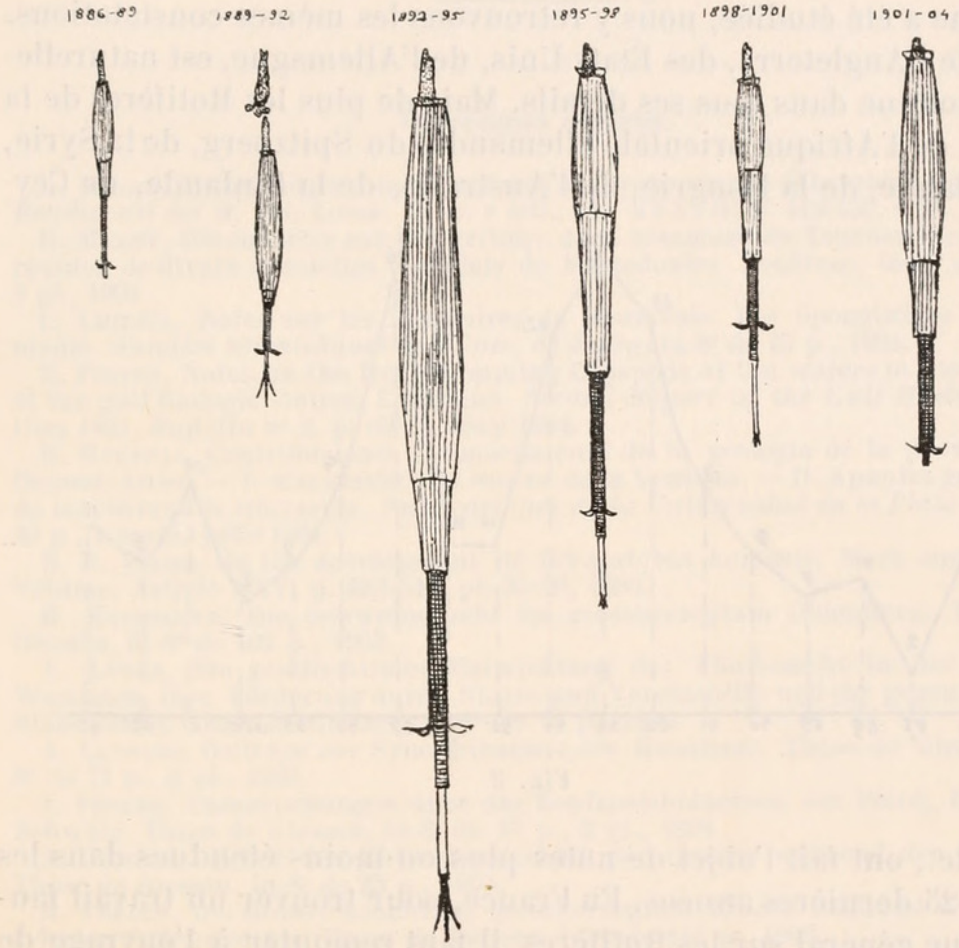

Fig. 2.

été obligé de la séparer du reste sous la forme d'une petite *Notommata* pour ne pas allonger hors de toute proportion la trompe de l'*Actinurus*), et que depuis lors elle n'a guère cessé de décroître; la dernière note française avant cette année a paru en 1900. Nous sommes dépassés en nombre absolu de publications par la Hongrie, et certainement en nombre relatif par la Finlande ou la Bohême.

L'examen de la courbe de production par années (fig. 3) montre l'existence de deux maxima correspondant à 93 et 97 et compre-

nant respectivement 27 et 26 notes. Le second est plus brusque, mais néanmoins l'allure de la courbe est beaucoup plus régulière qu'on ne s'y attendrait pour une chose en apparence aussi contingente que le nombre de publications sur un groupe donné pendant une année. Le minimum très bas (2) observé en 87 semble être dû précisément à la publication l'année précédente de la monographie anglaise qui a découragé pour un temps les chercheurs en leur montrant la masse des faits déjà acquis.

Si nous considérons maintenant les régions dont la faune rotatorienne a été étudiée, nous y retrouvons les mêmes constatations. Celle de l'Angleterre, des États-Unis, de l'Allemagne, est naturellement connue dans tous ses détails. Mais de plus les Rotifères de la Chine, de l'Afrique orientale allemande, du Spitzberg, de la Syrie, de l'Irlande, de la Hongrie, de l'Australie, de la Finlande, de Cey-

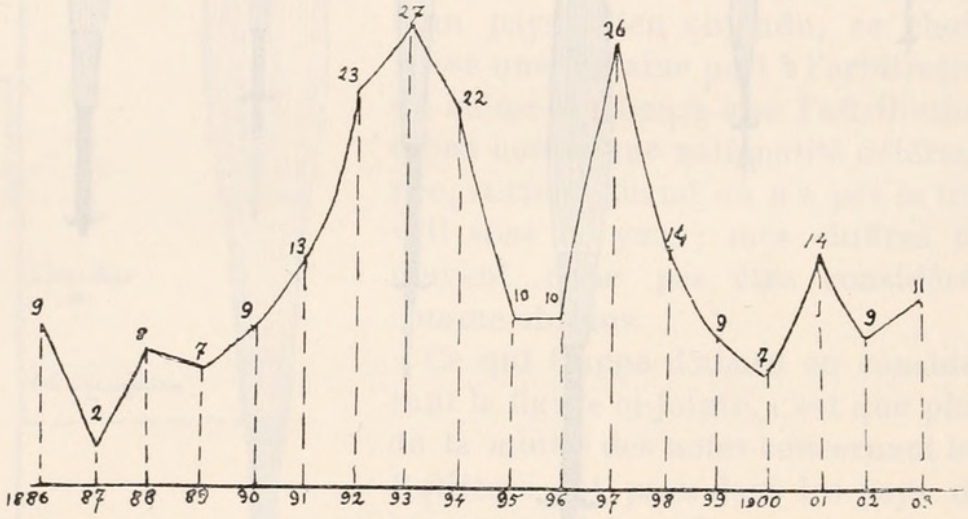

Fig. 3.

lan, etc., ont fait l'objet de notes plus ou moins étendues dans les 20 ou 25 dernières années. En France, pour trouver un travail faunistique général sur les Rotifères, il faut remonter à l'ouvrage de Dujardin, qui n'a d'ailleurs pas été fait dans cette intention! Nous connaissons moins bien les Rotifères de France que ceux de la Nouvelle Zélande ou de la Croatie, et nous ignorons complètement ceux des colonies françaises. Une telle situation n'a peut être pas beaucoup d'inconvénient au point de vue de la science générale, étant donné la très grande uniformité que présente la répartition géographique des Rotifères. Elle est néanmoins peu à l'honneur de la Zoologie française quand il s'agit d'un groupe aussi répandu et aussi intéressant, et je voudrais contribuer dans la mesure de mes moyens à la faire cesser. Je prierai les membres de la Société Zoo-

logique de vouloir bien m'y aider en me communiquant, autant que possible à l'état vivant, les Rotifères qu'il pourrait leur arriver de rencontrer.

J'ajouterai que de semblables courbes et graphiques portant sur des classes variées du règne animal seraient fort intéressants en eux-mêmes et à comparer entre eux, et qu'ils peuvent être établis très rapidement une fois qu'on a fait la bibliographie d'un groupe en vue d'un travail quelconque.

Ouvrages offerts.

L. Maggi, Suture ad ossa intraparietali nel crano umano di bambino e di adulto. *Rendiconti del R. Ist. Lomb. de sc. e lett.*, (2), XXXVII, p. 419-430, 1 pl., 1904.

G. Marty, Découvertes sur le territoire de la commune de Tournan (Gers) d'une réunion de divers squelettes complets de Mastodontes. Toulouse, in-8° de 38 p., 3 pl., 1904

C. Chirica, Notes sur les Bryozaires de Roumanie. Les Spongillides de Roumanie. *Annales scientifiques de l'Univ. de Jassy*, in-8° de 13 p., 1904.

E. Foster, Notes on the free-swimming Copepods of the waters in the vicinity of the gulf Biologic station, Louisiana. *Second Report of the Gulf Biologie station 1905*, Bulletin n° 2, p. 69-79, may 1904.

R. Hauthal, Contribuciones al conocimiento de la geologia de la provincia de Buenos-Aires. — I. Excursión à la Sierra de la Ventana. — II. Apuntes geológicos de las Sierras de Olavarria. *Publicaciones de la Universidad de la Plata*, in-8° de 30 p., 1 carte, julio 1901.

H. B. Ward, On the development of *Dermatobia hominis*. Mark anniversary Volume, Article XXV, p. 483-512, pl. 35-36, 1903.

H. Krogmann, Die Schweinezucht im grossherzogtum Oldenburg. Thèse de Giessen, in-8° de 105 p., 1903.

A. Lütke, Die geschichtliche Entwicklung der Pferdezucht in der provinz Westfalen, ihre Förderung durch Staats-und Vereinshilfe und ihr gegenwärtiger Standpunkt. Thèse de Giessen, in-8° de 71 p., 1904.

A. Lenfers, Beiträge zur Synophthalmie der Haustiere. Thèse de Giessen, in-8° de 77 p., 6 pl., 1903.

J. Peters, Untersuchungen über die Kopfspeicheldrüsen bei Pferd, Rind und Schwein. Thèse de Giessen, in-8° de 47 p., 2 pl., 1904.

A. Gumtow, Ueber den Chloroformgehalt der Organe während der Narkose. Thèse de Giessen, in-8° de 23 p., 1904.

K. Thelen, Die Rindviehzucht im grossherzogtum Hessen während des neunzehnten Jahrhunderts. Thèse de Giessen, in-8° de 112 p., 1903.

A. Dennstedt, Die Sinus durae matris der Haussaügetiere. Thèse de Giessen, in-8° de 100 p., 3 pl., 1903.

M. Hartmann, Die Fortpflanzungsweisender Organismen, erläutert an Protozoen, Volvocineen und Dicyemiden. (zugleich Mitteilung über den generationswechsel der Dicyemiden), Thèse de Giessen, in-8° de 43 p., 1903.

1905. "Sur la repartition bibliographique des Rotiferes durant les dix-huit dernieres annees." *Bulletin de la Société zoologique de France* 29, 203–207. https://doi.org/10.5962/bhl.part.18006.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/18803
DOI: https://doi.org/10.5962/bhl.part.18006
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/18006

Holding Institution
MBLWHOI Library

Sponsored by
MBLWHOI Library

Copyright & Reuse
Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 1 February 2024 at 03:37 UTC